

La bande de Gaza Éléments d'histoire

Richard Rossin

DANS **OUTRE-TERRE** 2009/2 (N° 22), PAGES 19 À 22

ÉDITIONS **OUTRE-TERRE**

ISSN 1636-3671

ISBN 9782918587002

DOI 10.3917/oute.022.0019

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://www.cairn.info/revue-outre-terre1-2009-2-page-19.htm>



CAIRN.INFO
MATIÈRES À RÉFLEXION

Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...

Flashez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



Distribution électronique Cairn.info pour Outre-terre.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

La bande de Gaza Éléments d'histoire

*Richard Rossin*¹

Si la ville de Gaza a une longue histoire, la bande de Gaza est une création récente.

La ville de Gaza a vraisemblablement été fondée vers 1500 avant J.-C. ; lieu de passage, elle a été successivement égyptienne, philistine (d'où le nom de Palestine donné à la région par l'empereur romain Hadrien), israélite, perse achéménide, chaldéenne, grecque, romaine, byzantine, arabe, franque, mamelouk, ottomane (1517 à 1917), puis britannique avant que n'émerge la bande de Gaza.

La « bande de Gaza » est issue des négociations d'armistice de Rhodes, après la première guerre israélo-arabe, en 1949. Le territoire qui recouvre 362 km² a 11 km de frontière avec l'Égypte (poste-frontière de Rafah), 51 km de frontière avec Israël et 40 km de côtes le long de la Méditerranée.

La bande de Gaza sera administrée par l'Égypte de 1948 à 1967. En 1950, la population est de 254 000 habitants. Aucun juif n'est autorisé à y vivre. L'Égypte maintient Gaza sous commandement militaire et gère le territoire comme un protectorat dont les habitants deviennent apatrides. Encouragés par Gamal Abdel Nasser, le président égyptien, les premiers commandos *fedayin* opèrent dès 1954 contre le Sud d'Israël, tuant des civils. Israël réplique militairement. Le cycle de la violence est enclenché. C'est à Gaza que se construit sous autorité égyptienne une (proto-)OLP (Organisation de libération de la Palestine) fin des années 1950-début des années 1960.

En 1956, Israël intervient en soutien de l'opération anglo-française contre l'Égypte et prend le contrôle de la bande de Gaza pendant quatre mois. L'économie gazaouie, traditionnellement agricole, n'a pas connu le moindre développement industriel sous l'administration égyptienne.

En juin 1967, Israël occupe la bande de Gaza. Le territoire sera relié à des réseaux électrique et d'eau courante. Pendant 25 ans près de 100 000 Palestiniens vont travailler en Israël malgré la vague d'attentats suivis de représailles perpé-

1. *Chirurgien orthopédiste, écrivain, ancien secrétaire général de Médecins sans Frontières, cofondateur de Médecins du Monde, délégué général du Collectif Urgence Darfour.*

trés par les mouvements nationalistes en 1970 et 1971. L'économie gazaouie s'est intégrée au marché israélien dont elle est devenue dépendante. Gaza exporte pour l'essentiel des produits agricoles vers Israël mais aussi des produits finis fabriqués sous licence israélienne dans la zone industrielle frontalière d'Erez (détruite en 2006). La principale source de revenus reste cependant une main-d'œuvre non qualifiée utilisée dans le bâtiment et l'agriculture israéliens jusqu'à la seconde intifada de 2000, date à laquelle c'est toute l'économie gazaouie qui s'effondrera.

1979 : traité de paix israélo-égyptien. Ce sera le retrait (effectif en 1982) du Sinaï ; les accords circonscrivent les forces égyptiennes (zones A, B, C) et israéliennes (zone D). L'Égypte ne veut plus administrer la bande de Gaza.

Dans le courant des années 1970, les Frères musulmans tissent un important réseau social d'aide dans la bande et s'assurent d'une base institutionnelle : le *waqf* (gestion des biens religieux) et université islamique de Gaza.

En 1987, c'est dans le camp de réfugiés de Jabaliya que débute la première intifada, la « révolte des pierres », avant de s'étendre à l'ensemble des territoires occupés jusqu'aux accords israélo-palestiniens d'Oslo du 13 septembre 1993. Fin 1987, le sheikh Yassine fonde la branche palestinienne des Frères musulmans, le Hamas, dont la charte cite en préambule une phrase de Hassan al-Banna, fondateur égyptien des Frères musulmans : « Israël existera et continuera d'exister jusqu'à ce que l'islam l'anéantisse comme il en a anéanti d'autres auparavant ».

Conformément à la Déclaration de principes de Washington du 13 septembre 1993 signée par Israël et l'OLP, puis à l'accord du Caire sur la bande de Gaza et la région de Jéricho du 4 mai 1994, la première devient une zone autonome dirigée par l'Autorité palestinienne ; elle forme avec la Cisjordanie les « Territoires palestiniens ». Le président Yasser Arafat et l'Autorité palestinienne s'installent à Gaza. L'Autorité palestinienne réprime les islamistes et les terroristes. Yasser Arafat proclame qu'il va « bâtir un Singapour » moyen-oriental : le retour des hommes d'affaires va faire relancer l'économie ; le front de mer se développe alors que les camps de réfugiés, installés par exemple sur la côte au nord de Gaza-Ville, restent insalubres. Cependant l'Autorité palestinienne assure la survie artificielle de l'économie par hypertrophie du secteur public – principalement les services de sécurité – grâce aux subventions internationales, en particulier de l'Union européenne (UE). Près d'un Gazaoui sur trois serait rémunéré par l'Autorité palestinienne

Un mois après le déclenchement de la deuxième intifada, en septembre 2000, les tirs de roquettes de la bande de Gaza commencent. Avec le temps, la fréquence, la portée et la létalité des roquettes et des mortiers lancés depuis la bande de Gaza augmentent, rendant la ville israélienne de Sderot notamment de plus en plus inhabitable.

22 mars 2004 : mort du sheikh Ahmed Yassine par un missile israélien.

11 novembre 2004 : mort de Yasser Arafat à Paris.

27 janvier 2005 et 5 mai 2005 : premier et second tour des élections locales à Gaza : le Hamas remporte la majorité des sièges.

17-22 août 2005 : le gouvernement israélien achève avec succès le retrait unilatéral de la bande de Gaza dans le cadre d'une politique plus large qui, en l'absence d'accord de paix, vise à mettre un terme à l'absence de frontières physiques entre Israël et le futur État palestinien.

Novembre 2005 : une médiation américaine conduit à un accord sur le déploiement de 750 policiers égyptiens à la frontière palestino-égyptienne pour gérer les entrées et sorties à Rafah, en coopération avec l'Autorité palestinienne, sous supervision des forces de l'UE et surveillance vidéo israélienne.

25 janvier 2006 : le Hamas (classé comme organisation terroriste par la communauté internationale) remporte les élections législatives palestiniennes. Ismaïl Haniyeh forme le nouveau cabinet de l'Autorité palestinienne. C'est la crise en Palestine : fin des subventions internationales et conflits entre le Fatah du président Mahmoud Abbas et le Hamas du premier ministre Ismaïl Haniyeh.

En juin 2007, le Hamas, par un coup de force, prend entièrement le contrôle de la bande de Gaza après plusieurs mois de guerre civile palestinienne ². Le président de l'Autorité palestinienne Mahmoud Abbas n'y exerce plus aucun pouvoir. Les Égyptiens ferment leur frontière avec la bande de Gaza, l'accord de novembre 2005 prenant fin. Le 19 septembre 2007, la bande de Gaza est déclarée « entité hostile » par Israël.

17 janvier 2008 : Israël ferme ses frontières avec la bande de Gaza en réponse à des attaques massives de roquettes. Le 23 janvier, le Hamas orchestre la destruction partielle du mur séparant la bande de Gaza de l'Égypte ; près de 750 000 Palestiniens traversent la frontière. Le Hamas a appelé à rompre les liens économiques avec Israël et à les reporter sur l'Égypte, c'est-à-dire à acheter désormais aux Égyptiens le fuel, la nourriture, l'eau, les matériaux de construction, et beaucoup plus d'électricité que les 17 mégawatts fournis dans la période par le voisin méridional (contre 124 mégawatts fournis par Israël).

2. Au printemps 2007, la bande de Gaza devient le théâtre d'affrontements interpalestiniens meurtriers ; tandis que le président de l'Autorité palestinienne, Mahmoud Abbas qui bénéficie du soutien de la communauté internationale proclame l'état d'urgence et limoge le Premier ministre Ismaïl Haniyeh, l'organisation islamiste prend le contrôle de la totalité du territoire de Gaza le 14 juin, divisant de fait les Territoires palestiniens en deux entités politiques. En août 2007, l'Union européenne bloque pendant quelques jours les fonds destinés à payer les livraisons de fioul. Un Hamastan, petit État islamique, se met en place dans la bande de Gaza ; il défie les Israéliens, les Égyptiens et les Occidentaux.

3 février 2008 : la frontière entre le Sinaï et la bande de Gaza est refermée.

5 février 2008 : un clash entre des Palestiniens et la police égyptienne à la frontière fait un mort et plusieurs blessés.

19 juin 2008 : Une trêve de six mois reconductible entre le Hamas et Israël, négociée par l'entremise de l'Égypte, entre en vigueur ; elle prévoit l'arrêt des tirs palestiniens vers Israël et la fin des attaques israéliennes sur la bande de Gaza, Israël s'engageant en outre à alléger progressivement le blocus de Gaza.

4 novembre 2008 : les statistiques officielles du ministère des Affaires étrangères israélien montrent que si durant cette trêve les tirs sur les civils du Sud d'Israël ont diminué, ils n'ont jamais été complètement interrompus. En fait, la trêve dégénère gravement et les tirs de roquettes s'intensifient. Le chef politique du Hamas, Khaled Mechaal, en exil à Damas, annonce que la trêve prendra fin à partir du 19 décembre et qu'elle ne sera pas renouvelée. En particulier le 26 décembre 2008, ce sont plus de 80 roquettes qui pleuvent sur les habitants des villes du Sud d'Israël.

À partir du 27 décembre 2008, Israël bombarde massivement les installations du Hamas dans une opération appelée Plomb Durci caractérisée par des raids et bombardements aériens, et poursuivie par une offensive terrestre lancée le 3 janvier 2009.

À la guerre et son cortège de destructions et de morts s'ajoute une guerre de l'information d'une rare violence. L'ONU commence à communiquer sur cet aspect et sur l'implication de ses agences.